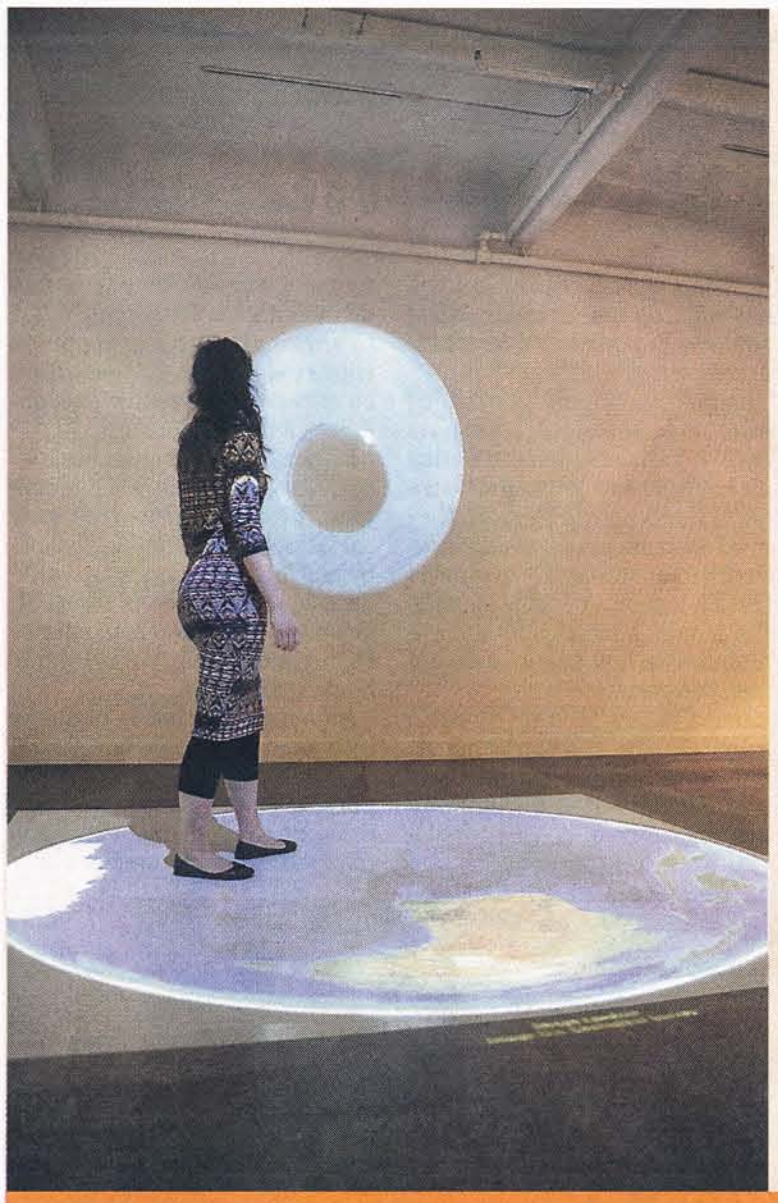

Jusqu'au 31 août, Langage Plus propose un programme estival qui, en plus d'en mettre plein la vue, amènera bien des gens à poser un regard différent sur le monde qui les entoure avec l'événement intitulé « La Terre en apnée ». C'est là le mandat qu'ont accompli avec brio les artistes Philippe Boissonnet, Daniel Corbeil, Isabelle Hayeur et le collectif Les Déchaînés. Quand l'art contribue à façonner la société.

« La Terre en apnée » à Langage Plus

Regard critique et écologique

Les Déchaînés

LE DÉPOTOIR DE L'ESPOIR

Joël Martel
jmartel@lequotidien.com

ALMA- Les milieux communautaires et artistiques entretiendront toujours un étrange parallèle. Dans les deux cas, l'argent se fait souvent rare et il faut souvent combattre les idées reçues par ceux et celles qui méconnaissent ces domaines. Le collectif Les Déchaînés se veut donc une habile fusion de ces deux milieux et de ce fait, il en résulte une exposition au message à la fois puissant et porteur d'espoir.

Nous sommes un lundi matin. au sous-sol de Langage Plus, Stéfany Tremblay et les autres membres du collectif Les Déchaînés, travaillent à un futur projet. Quelques jours auparavant, le collectif présentait un projet photographique à l'occasion de l'événement « La Terre en apnée ».

Le collectif Les Déchaînés a débuté en octobre 2013. Pour une durée d'un an, né d'un partenariat entre les organismes Accès conditions vie Lac-Saint-Jean-Est et Langage Plus, grâce à l'appui financier du programme Engrenage Noir de ROUAGE, le projet a comme mission de dénoncer la pauvreté.

« On est les premiers en région à faire ça, d'expliquer Stéfany Tremblay. On se démarque aussi de ce qui est présenté à Montréal par exemple. D'ailleurs, il y a beaucoup d'organismes et d'artistes du Québec qui ont avoué avoir énormément à apprendre de cette initiative.

Nous profitons aussi d'une grande liberté et d'une grande ouverture. On a la chance d'explorer de nombreux champs de création et tout ça se déroule par l'entremise de réunions où l'on cogite, et où on lance des idées. »

Le projet photographique du collectif Les Déchaînes qui sera en vedette dans la vitrine de Langage Plus jusqu'à la fin de l'été fait justement foi de cette liberté dont il dispose. Espace généralement réservé aux œuvres qui y sont exposées, l'espace vitrine est donc ouvert aux visiteurs pour l'occasion. Dans une mise en scène plutôt atypique, divers objets sont aménagés, un peu à la façon d'une terrasse d'été. Or, ces objets ont visiblement souffert d'une longue utilisation au préalable et leur état est précaire.

Tout autour de cette mise en scène, de grandes photos sont disposées. Celles-ci ont pour décor une espèce de dépotoir. Parmi ces photos, l'une d'elles montre une des artistes, habillée d'une élégante robe blanche, qui pose pour la caméra, en se prélassant sur des rebuts.

Sur une autre photo, une des membres du collectif est allongée sur une chaise d'été en buvant avec distinction une bouteille de boisson gazeuse, au milieu d'objets abandonnés par la société de consommation.

Aux dires des membres du collectif, il s'agit pour la plupart de leur première expérience en tant que créateurs. Bien que la plupart des membres n'aient pas l'intention de se lancer dans une pratique artistique au-delà du projet, ceux-ci ont les yeux qui brillent lorsqu'ils parlent de ce que cette expérience leur aura rapporté sur le plan humain. Mais surtout, ils sont désormais libérés du regard des autres. Ils sont déchaînés.

Espace généralement réservé aux œuvres qui y sont exposées, l'espace vitrine est donc ouvert aux visiteurs pour l'occasion. Dans une mise en scène plutôt atypique, divers objets sont aménagés, un peu à la façon d'une terrasse d'été.

Philippe Boissonnet

CROISER L'ART ET LA TECHNOLOGIE

ALMA (JM) – Nous vivons dans un siècle hors du commun en matière d'avancées scientifiques. Or, plus nous en savons et plus les questions fusent. Avec l'exposition de Philippe Boissonnet, ces interrogations sont mises en scène par l'intermédiaire d'installations où la science et l'art côtoient la quête de sens.

Artiste originaire de France et ayant pris pays ici au Québec depuis près d'une trentaine d'années, Philippe Boissonnet n'en est pas à ses premières créations où la technologie sert l'art.

Il poursuit donc cette démarche à l'occasion de l'événement La Terre en apnée. Occupant la grande salle d'exposition de Langage Plus, la nouvelle collection d'œuvres de Boissonnet met à profit divers procédés, tels que la projection vidéo et même le logiciel Google Earth.

Méditation sur la place que nous occupons dans l'univers, l'exposition de Boissonnet offre aux visiteurs la possibilité d'interagir d'une certaine façon avec sa propre planète. De plus, il s'agit là d'une excellente opportunité afin de réfléchir sur les propriétés existentielles et philosophiques de l'art. Enfin, soulignons que même les néophytes en matière d'arts visuels y trouveront certainement leur compte étant donné le propos et l'articulation des œuvres présentées.

Occupant la grande salle d'exposition de Langage Plus, la nouvelle collection d'œuvres de Boissonnet met à profit divers procédés, tels que la projection vidéo et même le logiciel Google Earth.

Daniel Corbeil

LE BEAU DANS LE MOINS BEAU

ALMA (JM) – Rendre esthétique le gouffre écologique dans lequel la Terre est plongée, est-ce vraiment possible ? C'est en quelque sorte ce qui ressort des œuvres présentées par l'artiste Daniel Corbeil.

Récipiendaire de nombreux prix depuis ses débuts en 1989, Daniel Corbeil figure parmi ces artistes multidisciplinaires dont les œuvres sont célébrées un peu partout autour du monde. D'ailleurs, celui ou celle qui sera confronté aux deux installations de l'artiste, en lien avec l'événement La Terre en apnée, comprendra rapidement ce qui génère autant d'enthousiasme dans son travail.

Dans la salle d'exposition que l'on surnomme « le garage » de Langage Plus, une sculpture aux airs de maquette apocalyptique trône merveilleusement. Celle-ci semble être la reproduction d'une de ces nombreuses zones industrielles, où toute forme de vie est rendue pratiquement impossible. Les couleurs qui en jaillissent sont démunies de tout espoir. Au-dessus de l'installation, un nuage flotte, démontrant que cette zone où des pratiques aucunement écologiques ont lieu aura des impacts dans le sol, sur le sol et dans l'atmosphère.

Œuvre aux propriétés étrangement esthétiques, la petite installation au message universel nous offre le point de vue d'une entité plus grande que nature. Un peu comme si, le temps d'observer l'œuvre, le spectateur devenait une espèce d'observateur gigantesque, qui contemplait l'étendue des dégâts auxquels se livrait une espèce.

Toutefois, le travail de Corbeil offre aussi une part de lumière. Dans une autre installation, aux allures de microcosme futuriste, on peut y admirer un agencement sophistiqué de sources énergétiques écologiques. Au cœur de cette microsociété, un authentique poisson rouge y vit, signe que la vie est envisageable à long terme, mais à la condition que des bons choix de société soient collectivement faits.

Dans une installation aux allures de microcosme futuriste, on peut y admirer un agencement sophistiqué de sources énergétiques écologiques.

Photos Gimmy Desbiens

Isabelle Hayeur

LE VOYAGE AQUATIQUE DE LA DÉCHÉANCE

ALMA (JM) – En quelques minutes seulement, l'artiste Isabelle Hayeur nous invite à un voyage se transformant sournoisement et efficacement en un signal d'alarme.

Dans la salle audiovisuelle de Langage Plus, une atmosphère sereine se fait entendre. On peut y entendre une rivière et le paysage sonore d'une forêt. Sur le mur, c'est un décor aussi bucolique qui y est projeté.

Alors que tout débute sur les rives d'un cours d'eau, la caméra amène lentement le spectateur à l'intérieur du cours d'eau. L'observateur est ensuite transporté jusque dans les profondeurs de l'eau et graduellement, le décor aquatique se transformera en d'opaques traînées de fumée industrielle.

Évidemment, l'expérience vaut mieux d'être vécue, mais film d'art d'Hayeur, présenté à l'occasion de La Terre en apnée, est une réflexion intérieure très riche et du coup, un prétexte justifié afin de jeter un regard pertinent sur la fragilité de l'écosystème dont nous dépendons.

(Courtoisie)

L'HUMAIN ET SON ENVIRONNEMENT

La Terre en apnée chez Langage Plus d'Alma

Le Centre d'art actuel Langage Plus d'Alma ouvre son exposition *La Terre en apnée,* jusqu'au 31 août, avec les artistes Philippe Boissonnet, Daniel Corbeil et Isabelle Hayeur qui proposent une réflexion sur la relation qu'entretient l'humain avec son environnement.

DENIS HUDON
denis.hudon@quebecormedia.com

Détail de l'installation vidéo interactive de Philippe Boissonnet intitulée La conscience des limites: Icare, 2013. PHOTO COURTOISIE GUY SAMSON

Ces trois artistes s'interrogent au sujet de l'équilibre écologique à préserver et présentent leur point de vue personnel sur cette réalité.

Notre perception de la Terre n'est pas étrangère à ce que les satellites et la science offrent comme vision du monde.

Ainsi, Philippe Boissonnet utilise dans ses installations les images véhiculées par le logiciel Google Earth ainsi que l'holographie, la vidéo et la photographie. Une incitation au visiteur à regarder la planète bleue, à la fois comme observateur et acteur essentiel à son devenir.

Par ailleurs, les œuvres de Daniel Corbeil recherchent l'équilibre écologique. Il suggère dans ses œuvres une piste de solution: une tour d'habitations autosuffisante. Sous l'emblème de l'art, il expose sa vision d'une nouvelle cité utopique où la vie urbaine cultive la nature comme un bien précieux et indispensable.

Puisque l'eau est à l'origine de toute vie sur Terre, Isabelle Hayeur présente sa vidéo *Flow,* révélant ainsi le parcours de l'eau, par des vues subaquatiques et terrestres, pour en capter toute la réalité. Sans commenter, l'artiste ouvre le débat de l'or bleu en montrant l'état des faits: sa nécessité pour l'économie, le plaisir et la vie.

Les Déchaînés

Parallèlement, Langage Plus a procédé aussi la semaine dernière au vernissage, en vitrine, du collectif d'art communautaire militant *Les Déchaînés* qui présente des photographies abordant à la fois l'écologie et la pauvreté.

Ce projet est sous la direction de Stéphany Tremblay et est réalisé en collaboration avec Accès conditions vie Lac-Saint-Jean-Est, grâce au programme Engrenage Noir/Rouage.

En montre aussi jusqu'au 31 août.

L'artiste Daniel Corbeil en cours d'installation de Cité laboratoire à Langage Plus. PHOTO COURTOISIE MARIANE TREMBLAY

«La Terre en apnée» au Centre Langage Plus

Quand l'art suscite la réflexion

FRANCINE DESCHAMPS
redaction.alma@tc.tc

ART. **L'exposition «La Terre en apnée» présentée au Centre Langage Plus à Alma jusqu'au 31 août prochain, se veut l'occasion de provoquer un questionnement quant à l'avenir de notre planète trop souvent malmenée.**

D'entrée de jeu, avec les installations de Philippe Boissonnet, on observe la Terre à l'aide de l'holographie, la vidéo et la photographie. Enseignant à l'Université du Québec à Trois-Rivières, cet artiste utilise notamment les images diffusées par le logiciel Google Earth. «Avec l'évolution des technologies, on surveille continuellement ce qui se passe sur terre via les satellites, les capteurs d'humidité, de chaleur et tout ceci ressemble à du monitoring», explique-t-il. «Dans notre conception moderne, la Terre est devenue une terre enfant que l'on surveille, alors que traditionnellement dans la civilisation grecque, elle était la Terre Mère. Mais à force de la surpeupler et de la détériorer, on l'a rendue moins forte», souligne-t-il.

Dans une autre salle, on peut admirer une maquette très impressionnante réalisée par le sculpteur montréalais Daniel Corbeil. Il s'agit d'une cité autosuffisante où l'on retrouve sur différents plateaux, des marécages, des jardins, des éoliennes, des installations pour le compostage, la production de biocarburant à partir des déchets alimentaires, etc. «Je me suis inspiré de plusieurs projets et concepts déjà imaginés. Le défi était de rendre ça tangible, de façon concrète, à une échelle réduite», précise l'artiste.

De plus, on y propose aussi une vidéo intitulée Flow au sujet de l'eau et réalisée par Isabelle Hayeur.

> «À force de surpeupler et de détériorer la Terre, on l'a rendue moins forte.»
>
> — *Philippe Boissonnet*

Enfin, en vitrine ont été installées des photos choc produites par le collectif d'art communautaire militant Les Déchaînés avec pour thèmes la pauvreté et l'écologie. —

Daniel Corbeil est ici photographié avec sa maquette qui représente une cité autosuffisante. Celle-ci est actuellement exposée au Centre langage Plus à Alma.

(Photo TC Media — Francine schamps)